

Le saint du mois

SAINT DAMIEN DE MOLOKAI
(1840-1889)

Ce missionnaire belge dans les îles Hawaï s'est voué aux lépreux jusqu'à partager leur maladie.

« **Jef** » est un solide et joyeux adolescent, né en Belgique flamande septième d'une famille de huit enfants. Trois d'entre eux sont déjà entrés dans la vie religieuse quand il est, lui aussi, saisi par le Christ. À 18 ans, un soir de Noël, il écrit à ses parents : « *C'est Dieu qui appelle, je dois obéir.* » Il rejoint son frère chez les picpuciens, où il prend le nom de Damien. Pendant son noviciat à Louvain puis à Paris, il étudie, prie et se prépare à devenir missionnaire, car il veut évangéliser la terre entière !

À 23 ans, il embarque pour le Pacifique à la place de son frère, malade, qui devait rejoindre les îles Hawaï. Damien n'est pas encore prêtre, mais

il a supplié ses supérieurs de partir. Ordonné à Honolulu à son arrivée, il entame son ministère avec une énergie débordante, visitant les communautés, fondant des écoles, bâtissant des chapelles. Durant dix ans, le « prêtre-menuisier » baptise et évangélise. Mais un autre appel l'attend...

À 33 ans, il débarque sur la terrible île de Molokai, mouvoir où les autorités reléguaient les lépreux, alors jugés incurables. L'évêque de la région l'envoie là-bas pour quelques semaines, mais Damien a pris sa décision : « *Je veux me sacrifier à mes pauvres lépreux.* » Il y restera jusqu'à sa mort, secourant et consolant ces êtres abandonnés



« Il n'y a plus de doute pour moi : je suis lépreux. Que le bon Dieu soit béni... Je suis toujours heureux et content, et quoique bien malade, je ne désire que l'accomplissement de la sainte volonté du bon Dieu. »

Extraits de ses dernières lettres

de tous et rongés par la maladie. Malgré d'immenses difficultés, il leur rend dignité et joie de vivre, organisant une vie communautaire autour de l'église qu'il a construite.

Le monde est touché, les dons affluent, le père Damien est soutenu. Mais bientôt sa formule : « *Nous, les lépreux* »

devient atrocement vraie : lui-même est atteint par la maladie. Dès lors, on le fuit, et des calomnies sont répandues sur lui que démentira l'écrivain et grand voyageur Robert Louis Stevenson. Il meurt quasiment seul, mais serein et rayonnant, à 49 ans seulement.

■ DANIEL VIGNE

Prier, Mai 2018